Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 7 (1905)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Congrès des mathématiciens allemands ; Meran, 1905,

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

droite et les parallèles, entre autres aux Ouvrages de M. SCHOTTEN, *Inhalt und Methode des planimetrischen Unterrichts*, Leipzig, 2 vol., 1890, 1893, et de M. J. RICHARD, *Sur la Philosophie des Mathématiques*, Paris, 1903. Voir aussi : *Les Principes des mathématiques*, par M. COUTURAT, Rev. de Métaph. et de Mor., 1904.

LA RÉDACTION.

CHRONIQUE

Congrès des mathématiciens allemands ; Meran, 1905.

La réunion annuelle de l'Association allemande des mathématiciens a eu lieu cette année à *Meran*, du 24 au 30 septembre, en même temps que le 77me congrès des naturalistes et médecins allemands. Elle a été présidée par M. STAECKEL (Hanovre) assisté de MM. KRAZER et GUTZMER.

La séance administrative, ainsi que les réunions scientifiques fournissent une nouvelle preuve de l'activité considérable de l'Association, qui compte aujourd'hui 666 membres. La première était consacrée aux objets suivants :

Rapport sur l'exercice 1904-1905. — Rapport sur les publications entreprises par l'Association. — Rapport des commissions. — Rapport financier du IIIme congrès international des mathématiciens[1]. — Revision des statuts. — Création des « Archives des mathématiciens » dont le but serait de conserver les legs scientifiques, manuscrits, etc,... de mathématiciens décédés. — Organisation du IIme Centenaire d'Euler pour 1907.

M. PRINGSHEIM (Munich) a été nommé président pour le nouvel exercice. La prochaine réunion aura lieu à *Stuttgart*.

Les communications scientifiques, au nombre de 24, ont été réparties sur cinq séances ; en voici la liste :

1. CZUBER (Vienne) : La question de l'introduction des éléments de calcul infinitésimal dans les écoles moyennes, examinée au point de vue autrichien.

2 et 3. DOKULIL (Vienne) : La photogrammétrie au service de l'histoire de l'art. — Construction et examen de vues stéréoscopiques.

4 et 5. EPSTEIN (Strasbourg) : Sur la fonction de ζ Riemann et ses extensions (Rapport). — Théorèmes corrélatifs dans la théorie de la puissance par rapport à un cercle.

---

[1] Les recettes (subventions, cotisations, reliquat du IIe Congrès) se montent à Mk. 22873.27, et les dépenses à Mk. 20988.89 ; il reste donc en caisse Mk. 1884.38.

6. Fejer (Klausenbourg) : Sur l'équilibre.

7. Gans (Tubingue) : Gravitation et électromagnétisme.

8. Grünwald (Vienne) : Sur certaines applications géométriques des nombres dualistiques.

9. Hasenöhrl (Vienne) : Sur les méthodes d'intégration des équations de Maxwell pour les oscillations électriques.

10. Hensel (Marbourg) : Sur les propriétés arithmétiques des nombres algébriques et transcendants.

11. Herz (Vienne) : L'année de naissance de Jésus-Christ.

12. Hocevar (Graz) : Les éléments du Calcul infinitésimal doivent-ils être introduits dans les écoles moyennes ?

13. Koebe (Berlin) : Sur la représentation conforme de domaines connexes limités par des circonférences.

14. Kohn (Vienne) : Sur les surfaces du second ordre.

15. Levi-Civita (Padoue) : Sur un problème technique en rapport avec la réprésentation conforme.

16 et 17. Müller (Vienne) : La géométrie descriptive envisagée comme interprétation concrète de la géométrie abstraite. — Contributions à la Cyclographie.

18. Schlesinger (Klausenbourg) : Sur une représentation du système de la géométrie absolue.

19. Schoenflies (Koenigsberg) : Sur les soi-disant paradoxes de la Théorie des ensembles.

20. Staeckel (Hanovre) : Couples de surfaces isométriques.

21. Waelsch (Brünn) : Images géométrico-mécaniques d'une nouvelle forme invariante binaire de formules chimiques.

22. Wien (Würzburg) : Sur les équations aux dérivées partielles de la physique.

23. Wirtinger (Vienne) : Sur un point de la théorie des fonctions à deux variables.

24. Zindler (Innsbruck) : Le développement de la Géométrie différentielle réglée (Rapport).

Deux de ces communications, celles de MM. Czuber et Hocevar, traitent plus particulièrement de l'enseignement des mathématiques. Nous en donnons ci-après un court résumé.

M. Czuber (Vienne) examine la question de l'introduction des éléments du calcul infinitésimal dans les écoles moyennes. Dans une première partie il donne d'abord un aperçu historique du développement de l'enseignement mathématique en Autriche au cours du siècle dernier ; puis il montre quelle est la place qui a été donnée jusqu'ici à la notion de fonction dans les divers programmes. Nous reproduisons ici les conclusions : « C'est par des raisons non pas d'ordre extérieur, mais de nécessité intérieure, qu'une transformation de l'enseignement mathématique aux écoles moyennes, au gymnase aussi bien qu'à l'école réale, devient désirable. Il y a lieu de revoir avec soin les programmes en vue

d'y introduire les notions fondamentales qui se rattachent à l'idée de fonction jusqu'aux deux problèmes fondamentaux du calcul infinitésimal. M. Czuber émet le vœu qu'une commission composée de représentants de la science et de l'école soit nommée par les autorités scolaires en vue d'élaborer un programme et un plan d'étude en rapport avec le temps disponible et les facultés de compréhension des élèves. Il est à désirer que les autorités facilitent la publication et l'introduction dans les écoles de manuels rédigés sur ces nouvelles bases. »

M. Hocevar (Graz) se déclare également favorable à l'introduction des éléments du calcul infinitésimal dans les classes supérieures des écoles moyennes. Il insiste sur le rôle fondamental que joue ce calcul dans les branches les plus diverses et sur les services que les premières notions peuvent rendre, déjà à l'école moyenne, dans l'étude de certains problèmes mathématiques et physiques.

Le conférencier passe ensuite en revue les différentes objections que l'on a faites à la réforme projetée et il compare le temps accordé aux mathématiques dans les plans d'études prussiens et autrichiens. Les conditions sont beaucoup plus favorables en Prusse. M. Hocevar estime qu'il y a lieu de retrancher certaines parties du programme actuel, mais que malgré cela il est désirable de porter à *huit* la durée de l'école réale (celle-ci compte 9 années en Prusse et 10 en Wurtemberg).

Commission d'enseignement. — On sait qu'au précédent congrès des naturalistes allemands, tenu à Breslau, une commission avait été nommée pour étudier et faire aboutir les projets de réforme de l'enseignement scientifique dans les écoles moyennes.

M. le professeur *Gutzmer* présente un rapport d'ensemble sur les travaux de cette commission[1]. Après avoir retracé le mouvement qui a donné naissance à celle-ci, il montre quelles sont les idées directrices fournies par la discussion et les divers rapports partiels ; elles peuvent être résumées comme suit :

1. La Commission estime qu'il est désirable que les établissements secondaires supérieurs ne fournissent pas exclusivement une culture historique et littéraire ou une culture scientifique ;

2. Elle reconnait les sciences mathématiques et naturelles comme équivalentes aux langues pour ce qui est des moyens propres à développer la culture générale et elle maintient ferme le principe de la culture générale spécifique.

3 Elle estime qu'il est nécessaire que les mêmes droits soient conférés à la suite des examens de sortie des divers établissements secondaires supérieurs (gymnases, gymnases réaux et écoles réales supérieures).

[1] *Voir* Verhandlungen d. Ges. Deutscher Naturforscher u. Aerzte. Bericht der Unterrichtskommission über ihre bisherige Tätigkeit. Verlag F. C. W. Vogel, Leipzig, 1905.

Le rapport général est accompagné de trois rapports consacrés à l'enseignement des *Mathématiques* (rapporteur M. le prof. F. Klein), de la *Physique* (M. le prof. Poske) et de la *Chimie* avec les sciences biologiques (M. le prof. K. Fricke).

La place nous manque pour donner un aperçu du rapport sur l'enseignement des mathématiques. Nous y reviendrons dans un prochain numéro. Bornons nous à dire qu'il demande une modernisation des programmes tendant, d'une part, à initier de bonne heure les élèves à la notion de fonction, et, d'autre part, à développer chez eux la faculté de représentation dans l'espace.

A propos des nouveaux programmes de mathématiques en France; adoption de la méthode Méray.

Nos lecteurs trouveront sous la rubrique « Notes et Documents » les *modifications apportées au plan d'études des lycées et collèges de garçons* du 31 mai 1902 (arrêtés des 27, 28 juillet et 8 septembre 1905). On sait que le Décret du 31 mai avait insisté tout particulièrement sur le caractère à la fois plus simple et plus pratique que doit revêtir l'enseignement des sciences dans les établissements secondaires. Les récents arrêtés accentuent encore ce caractère concret. La réforme nous parait excellente ; elle porte cette fois principalement sur l'enseignement de la Géométrie.

A la suite de ces modifications M. C. Bourlet, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis, vient d'adresser à ses collègues de l'enseignement secondaire une circulaire dont voici le principal passage :

« Dans la collection d'ouvrages, que j'ai entrepris de publier avec mon ami M. Henri Ferval à la librairie Hachette, nous nous sommes efforcés de nous conformer à ces tendances nouvelles, et le succès de nos modestes volumes nous prouve que nos efforts ont été appréciés par nos collègues et le public. »

« Dès l'apparition du nouveau décret, je me suis empressé de faire, à ceux de mes ouvrages déjà parus, les modifications et additions nécessaires pour les rendre *strictement conformes aux nouveaux programmes* ».

« Les nouvelles éditions revues et complétées de mes *Cours d'arithmétique et d'algèbre* vous seront envoyées à titre de spécimen, sur votre demande, par mes éditeurs, MM. Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris. »

« Les *Instructions* annexées au *Nouveau Décret de juillet* 1905 invitent en outre les professeurs à suivre une méthode toute nouvelle en **Géométrie.** »

« C'est M. Méray, l'éminent professeur de la Faculté des Sciences de Dijon, qui en est l'initiateur et, personnellement, depuis